

### People positions Virginie Despentes

# « Sans propagande, on ne passerait pas des vies entières à être hétéros ! »

## 008 Le journal des jeunes d'Amnesty International



AMNESTY INTERNATIONAL  
www.amnesty.fr/jeunes



# DOSSIER Homophobie sans frontières



ILLUSTRATION ARNAUD TRIBOUT

# ÉDITO

## L'évidence

« L'intellectuel est quelqu'un qui se mêle de ce qui ne le regarde pas », disait Jean-Paul Sartre. Que le citoyen se préoccupe du sort de ceux qui l'entourent, tant mieux. Le problème survient quand, au nom d'on ne sait quelle « morale », il s'immisce dans ce qui relève d'un choix purement individuel. Par exemple, qu'est-ce que l'homosexualité ? Une évidence pour des millions d'hommes et de femmes : ils sont amoureux et désirent d'autres êtres humains, qui - point de détail - sont du même

sexe qu'eux. A priori, on s'en contrefiche. Mais depuis des millénaires - et aujourd'hui encore partout sur le globe - il faut que l'homme s'en mêle et juge ce comportement « déviant » ou « amoral ». Des millénaires de culpabilité et d'intolérance imbéciles, qui ont provoqué des générations d'humains frustrés, niés, voire désespérés. Il est donc vraiment temps de le clamer : mêlez-vous de ce qui vous regarde !

A. G.

DOSSIER

L'homophobie dépasse, hélas, les blagues lourdingues, la discrimination à l'embauche ou à l'entrée des boîtes. Trop de pays répriment encore le simple fait d'aimer une personne du même sexe : sept la condamnent à la peine de mort, plus de soixante-dix autres la punissent d'emprisonnement ! Tour d'horizon.

### Sans jeu de mots, la situation des homosexuels dans le monde est loin d'être gaie.

A tel point que les observateurs et les associations humanitaires, comme l'ILGA\* ou Amnesty, mobilisés sur le sujet, n'affichent pas un optimisme débordant. Il y a certes quelques avancées ici, mais aussi des reculs là-bas, et surtout beaucoup d'immobilisme ! Dans le monde musulman, par exemple : la vie des personnes lesbiennes, gays, bi et trans (LGBT) y demeure très dures. Elles peuvent encore

être exécutées en Arabie Saoudite, en Iran, au Soudan, au Yémen, dans douze Etats du Nigeria et des régions de la Somalie. Il n'y a guère qu'en Mauritanie où un léger mieux semble être constaté, puisque... la peine de mort n'y est pas appliquée depuis dix ans. Mais même là où la peine capitale n'est pas prévue par le code pénal, comme en Afghanistan où la « pédérastie » est punie d'un « long emprisonnement », la loi islamique (la *charia*), elle, peut appeler à châtier



Mahmoud Asgari, 16 ans, les yeux bandés, et un autre adolescent sont pendus le 19 juillet 2005 en Iran. Leur crime : être homosexuel.

les actes homosexuels jusqu'à la mort. « Des exécutions par écrasement à l'aide des chars ont ainsi eu lieu au début des années 2000 », souligne Jean-Louis Rougeron, responsable de la commission LGBT d'Amnesty.

Cette répression est aussi particulièrement aiguë sur le continent africain, où « l'homophobie politique et d'Etat a augmenté durant la dernière décennie », souligne l'ILGA dans son rapport 2010. En Ouganda, par exemple, un projet de loi anti-gay, qui a certes peu de risque d'aboutir, est à l'étude. Il propose la peine de mort dans certains cas. « *Pendez-les!* », a d'ailleurs carrément titré un journal ougandais en octobre, tout en ne se privant

pas d'*outer* des homosexuels présumés dans ses colonnes. Au Burundi également, une révision récente du code pénal a inclus, pour la première fois dans son histoire, l'interdiction des relations homosexuelles. En Afrique du Sud, la situation se dégrade aussi, en particulier pour les lesbiennes, alors que le droit à la protection contre la discrimination due à l'orientation sexuelle y est garanti par la Constitution et le mariage homosexuel légal depuis 2006.

Surtout, s'indigne Jean-Louis Rougeron, « *cette répression a des répercussions catastrophiques sur le plan de la santé, et sur la propagation du VIH, avec des personnes LGBT, porteuses du virus, qui n'osent pas aller se*

*faire soigner par crainte des représailles* ».

En Asie, malgré la dépénalisation indienne de l'homosexualité l'année dernière (*voir page suivante*), les barrières persistent. L'an dernier, en Indonésie, l'ILGA a dû écourter une conférence sur la question, sous la pression d'extrémistes musulmans.

Même constat en Amérique latine, qui connaît de beaux progrès (en Argentine, au Mexique) mais aussi des ratés. Ainsi, en octobre dernier, pour remporter l'élection présidentielle au Brésil, l'actuelle présidente Dilma Rousseff a renoncé à promettre de légaliser le mariage pour les couples de même sexe, pourtant dans son programme.

Et dans les pays occidentaux? La lutte contre

## Tour du monde

### CHIC!

**Décembre 2008** : La déclaration à l'Assemblée générale de l'ONU, pressant tous les États à dépénaliser l'homosexualité, réaffirmant le principe de non-discrimination et exigeant que les droits humains s'appliquent de la même manière à tous, indépendamment de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre, est signée par soixante-six pays. Les États-Unis les rejoignent en 2009.

**QUI A DIT ?** « MIEUX VAUT AVOIR LA PASSION DES BELLES FEMMES QU'ÊTRE GAY ». (NOVEMBRE 2010) (SILVIO BERLUSCONI)

« TOUTES LES CIVILISATIONS QUI ONT RECONNU ET JUSTIFIÉ L'HOMOSEXUALITÉ COMME UN MODE DE VIE NORMAL ONT CONNU LA DÉCADENCE ».

(CHRISTINE BOUTIN, (1999)).

« NOUS NOUS MARIERONS PEUT-ÊTRE QUAND CE SERA LÉGAL POUR TOUT LE MONDE » (BRAD PITT (SA RÉPONSE QUAND ON LUI DEMANDE S'IL COMPTE ÉPOUSER ANGELINA JOLIE))

# Mais pourquoi est-on homophobe ?

**QUESTIONS** à Louis-Georges Tin, président du Comité IDAHO, qui a lancé la Journée mondiale contre l'homophobie.

## D'où vient l'homophobie ?

Elle s'inspire très souvent de préceptes religieux ou pseudo-religieux, notamment dans les trois grandes religions monothéistes. L'interdit a été formulé par le judaïsme ancien, mais il a été surtout appliqué par le christianisme, à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, et par l'islam, depuis quelques décennies en particulier. Aujourd'hui, près de quatre-vingt pays pénalisent l'homosexualité, mais la religion n'est pas seule en cause. Bien d'autres facteurs entrent en ligne de compte, pour des raisons liées au sexe (l'homosexuel est celui qui est « sexuel », donc « impur ») ou au genre (l'homosexuel n'est pas un « vrai » homme, la lesbienne n'est pas une « vraie » femme, donc il faut les punir).

## Peut-on dire que les cultures hétérosexuelles sont par nature homophobes ?

Non. Le problème n'est pas l'hétérosexualité, mais l'« hétérosexisme », c'est-à-dire l'illusion selon laquelle tout individu *doit* être hétérosexuel, l'idée selon laquelle l'homme est fait pour la femme et, surtout, la femme pour l'homme.

Cette représentation est la source du sexisme et de l'homophobie. En d'autres termes, cela consiste à faire d'une réalité parmi d'autres, l'hétérosexualité, la seule norme.

## Comment lutter contre ce fléau ?

Il faudrait déjà dépénaliser l'homosexualité dans le monde entier - c'est le combat pour la liberté. Il faudrait ensuite donner aux homos les mêmes droits que les hétéros, en matière de mariage et de famille notamment - c'est le combat pour l'égalité. Reste enfin le combat pour la fraternité, qui consisterait à créer un climat favorable dans toute la société, ce que permettrait une véritable politique d'éducation. Comme vous le voyez, on est encore loin du compte !

## Quel bilan tirez-vous de la Journée mondiale contre l'homophobie ?

C'est un succès incroyable. Aujourd'hui, la Journée du 17 mai est célébrée dans plus de soixante-dix pays. Ce sont, chaque année, des milliers d'actions dans le monde entier : conférences, projections, spectacles, animations de rue, émissions radio et télé... Nous avons mené des campagnes importantes, notamment contre la pénalisation de l'homosexualité. La pétition lancée en 2006 a été signée par six Prix Nobel et par des centaines d'associations. Cet appel a abouti à la déclaration du 18 décembre 2008 à l'Assemblée générale des Nations unies, une première historique ! Mais il reste tant à faire...

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE BAJOT



## LE COURAGE DE LUTTER

Pas facile de combattre l'homophobie dans les pays où la loi réprime l'homosexualité par la peine de mort ou la prison...

**P**our assister ceux qui sont présentés comme indéfendables, il en faut, du savoir-faire ! Certaines associations y arrivent. Pour l'Iran, l'IRQR (Iranian rail road for queer refugees) et Hélem, pour le Liban, (photo) aident tout simplement les homosexuels à... fuir leur pays. Ces associations sont souvent obligées de se présenter comme organismes de lutte contre le sida. Une couverture « respectable » qui permet, par exemple, à Alternatives Cameroun de distiller ses informations dans des lieux fréquentés pas des gays. Il est alors plus difficile pour le gouvernement de la poursuivre. Cet affichage officiel est aussi un moyen pour elle d'être financée. La plupart des fonds sont d'origine internationale et ont pour but la lutte contre la maladie. Mais pas seulement. Depuis juillet, le gouvernement français propose ainsi ouvertement un fonds de soutien « droits de l'Homme, orientation sexuelle et identité de genre ». Parfois ces associations elles-mêmes sont obligées de s'installer à l'étranger, comme Kif-kif association d'aide aux homosexuels marocains domiciliée en Espagne, ou l'IRQR exilée à Toronto (Canada). Plus proche de nous, l'Ardhis (Association de reconnaissance des droits des personnes homosexuelles et transsexuelles à l'immigration et au séjour) défend le droit à vivre en France des LGBT étrangers, qu'il s'agisse de personnes vivant en couple avec un Français ou des personnes persécutées dans leur pays et en demande d'asile politique.

ANNE DOUHAIRE



les préjugés et les discriminations est loin d'être achevée. Certes, les Pays-Bas ont été les précurseurs du mariage gay en 2000, mais les mentalités progressent très lentement. La France, par exemple, est à la traîne, alors qu'elle avait ouvert la voie avec le Pacte Civil de Solidarité (Pacs) en 1999. « *On a beau faire des lois, ce sont les mentalités qui doivent évoluer, soupire Jean-Louis Rougeron. C'est ça, le nerf de la guerre!* ». Bref, l'armistice n'est pas signé.

STÉPHANIE FONTAINE

\*ILGA : Association des lesbiennes, des gays, des personnes bisexuelles, trans et intersexes, qui réalise depuis quatre ans une enquête mondiale annuelle sur les lois qui interdisent la sexualité entre adultes consentants de même sexe.

**EN OUGANDA, PAR EXEMPLE, UN PROJET DE LOI ANTI-GAY, QUI A CERTES PEU DE CHANCE D'ABOUTIR, EST À L'ÉTUDE. IL PROPOSE LA PEINE DE MORT DANS CERTAINS CAS. « PENEZ-LES ! » A D'AILLEURS CARRÉMENT TITRÉ UN JOURNAL OUGANDAIS EN OCTOBRE, TOUT EN NE SE PRIVANT PAS D'OUTER DES HOMOSEXUELS PRÉSUMÉS DANS SES COLONNES.**

## BEURK !

**Novembre 2010** : L'Assemblée générale de l'ONU supprime, sous la pression du Maroc et du Mali, la référence explicite aux homosexuels de la résolution condamnant les exécutions arbitraires. En pratique, la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle ne sera plus explicitement mentionnée lors des exécutions extrajudiciaires arbitraires, pendant au moins deux ans, alors que cette précision était relevée depuis dix ans.

## DES CHIFFRES POSITIFS

- **115** : le nombre de pays où les actes LGBT sont légaux. C'est le cas dans toute l'Europe.
- **7** : le nombre de pays où le mariage est ouvert aux couples de même sexe : Afrique du Sud, Argentine, Belgique, Canada, Espagne,

- Islande, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Suède.
- **21** : le nombre de pays qui donnent la totalité ou une partie des droits du mariage aux partenaires de même sexe (Allemagne, Australie, France, Israël, Equateur, Suisse, Uruguay...)

- **10** : le nombre de pays qui autorisent l'adoption conjointe pour les couples de même sexe : Afrique du Sud, Andorre, Belgique, Danemark, Espagne, Islande, Pays-Bas, Norvège, Royaume-Uni, Suède. S. F.

Source : ILGA

## Quelques avancées aussi

Sans verser dans l'optimisme béat, il faut reconnaître que tout n'est pas noir sur le front de la lutte contre les discriminations dont souffrent les homosexuels. **OUF !**

**Sur le plan des principes**, une résolution de portée internationale marque un véritable progrès pour les droits des LGBT. Le 18 décembre 2008, l'ONU en adopte une (soumise par la France et les Pays-Bas) signée par soixante-sept Etats. Elle réaffirme le principe d'universalité des droits humains. C'est la première déclaration sur l'orientation sexuelle et « l'identité de genre », c'est-à-dire ce qui fait qu'on est attiré par le sexe opposé et/ou le même, qu'on s'habille et qu'on se comporte comme on l'entend, quel que soit son sexe de naissance. Elle prolonge les principes dits « de Jogjakarta » (c'est le nom d'une ville indonésienne) adoptés en 2007.

**Au plan local**, la bonne surprise est venue de l'Argentine. Le parlement a voté le 27 juillet dernier, une loi ouvrant le mariage aux couples de même sexe. Par cet acte, l'Argentine rejoint certains Etats des Etats-Unis, le Canada et la ville de Mexico, qui sont les seuls autorisant ce type d'union sur le continent américain. L'année précédente, le 2 juillet 2009, l'Inde avait dépénalisé les rapports entre adultes de même sexe. La cour de New Delhi avait supprimé l'article 377 du code pénal, héritage colonial du puritanisme sous la reine Victoria. Le Brésil, toujours en 2009, a lancé un programme pour les droits des homosexuels, qui inclut un plan de formation des fonctionnaires et des enseignants, et une participation au financement de défilés gays. L'Etat de Minas Gerais a même ouvert une prison spéciale pour les homos afin de les protéger des violences subies derrière les barreaux.

**Même les régimes autoritaires s'y mettent !** Cette année, la Chine a toléré un mariage entre deux hommes, alors que l'homosexualité était considérée jusqu'en 2001 comme une maladie mentale. Et même le Lider Maximo, Fidel Castro, l'ancien dictateur cubain, a regretté avoir envoyé des homosexuels dans des camps de travail. Tout arrive !

ANNE DOUHAIRE



Laurent Hini

## Bleu, blanc, rouge homophobie

Comment s'en sort **LA FRANCE** sur cette question ? Pas si mal, même si la « patrie des Droits de l'Homme » reste plutôt celle de l'Homme hétéro...

**1791 : l'homosexualité est dépénalisée en France.** Elle n'est pas pour autant « reconnue », mais tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, il n'y aura pas de condamnations homophobes, contrairement à ce qui se passe, par exemple, en Angleterre. Pourtant, il ne faut pas l'oublier : pendant presque tout le XX<sup>e</sup> siècle, partout en Occident, elle reste considérée non comme un choix personnel, mais comme une anomalie, voire une maladie. En 1942, le régime de Vichy repousse la majorité sexuelle des homos à 21 ans (contre 15 pour les hétéros). Et personne à la Libération n'y voit rien à redire. En 1960, le député gaulliste Paul Mirguet fait même voter un amendement rangeant l'« acte contre nature avec un individu du même sexe » parmi les « fléaux sociaux », au même titre que l'alcoolisme et la prostitution ! Et en 1968, la France adopte la classification offi-

cielle de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui classe l'homosexualité comme « *trouble mental* ». Il faut attendre 1982 et le volontarisme de François Mitterrand pour que le fait d'être gay ou lesbienne ne soit plus un délit... La lente marche vers l'égalité se poursuit dans les années 1980, malgré le début de la pandémie de sida, qui jette la suspicion sur la communauté homo. En 1999, l'idée d'autoriser deux personnes du même sexe à s'unir civilement horrifie 100 000 personnes, qui manifestent à Paris. Après 120 heures de débat parlementaire sur treize mois, la loi sur le Pacs, adoptée le 15 novembre 1999, a permis de jouer cartes sur table. « *Avec le Pacs, cette homophobie-là a dû être argumentée*, explique Caroline Fourest, journaliste et militante. *Et il a bien fallu trouver des arguments pour parer à cette toute nouvelle et bien déconcertante*

*question : pourquoi interdire des droits aux homosexuels ? »*<sup>1</sup>

La décennie écoulée a vu de nouvelles avancées. Ainsi, désormais l'homophobie est un délit reconnu devant un tribunal, au même titre que le racisme. Mais les manifestations d'intolérance restent nombreuses. En septembre dernier, Yoann Lemaire, un footballeur amateur du FC Chooz (Ardennes) se voyait refuser le renouvellement de sa licence après des tensions dans son club provoquées par... la révélation publique de son homosexualité ! Quelques mois avant, le 10 février 2010, la France a quand même été le premier pays du monde à retirer le transsexualisme de la liste des « maladies mentales ». Une avancée qui mérite un coup de chapeau.

VINCENT DUBLANGE

1/D. Borillo et P. Lascoumes, L'homophobie, comment la définir, comment la combattre ?

ACTION

### Alerte rose en Turquie !

Harcèlement, meurtres, violences policières, associations menacées de fermeture... Le sort des personnes lesbiennes, gays, bi et trans (LGBT) en Turquie est particulièrement préoccupant. C'est ce qui ressort d'un rapport d'Amnesty International, publié en fin d'année sur la question. La commission LGBT d'Amnesty France a donc décidé de mener des actions pour donner un coup de projecteur sur cette préoccupation. Jean-Louis Rougeron, son responsable,

rappelle en effet que « *la loi turque ne protège absolument pas les homosexuels puisqu'il n'existe pas de texte législatif condamnant les discriminations à leur encontre. On appelle donc à la rectification de cette carence, par l'adoption d'une nouvelle loi en ce sens, ainsi qu'à la liberté d'association des personnes LGBT* ». Pendant les trois prochains mois, des événements sont ainsi organisés sur Paris, mais aussi dans les grandes villes de province.

S.F.



AP Photo/David Kalin/SIPA

## Tant qu'on a la santé...

**La santé occupe une place majeure dans les domaines d'action d'ONU Femmes.** Dans les pays en développement, moins de la moitié des femmes sont accompagnées pendant leur grossesse et l'accouchement de personnel soignant qualifié. Du coup, nombre d'entre elles décèdent de complications pourtant évitables et traitables. Le sida représente aussi un fléau particulièrement dangereux pour les femmes, dont l'exposition aux infections est aggravée par leur manque d'informations et de ressources pour agir de façon préventive. Selon Onusida, en 2009, les femmes comptaient pour la moitié de toutes les infections, voire pour 60% en Afrique subsaharienne. Et dans les pays où ce pourcentage est inférieur, il est en train d'augmenter.

G.G.

Michelle Bachelet, à droite, nouvelle secrétaire générale de l'ONU Femmes, s'adresse aux journalistes pour marquer la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

# ONU FEMMES POUR LA MOITIÉ DE L'HUMANITÉ

Les Nations unies ont enfin décidé de concentrer leurs actions pour les femmes sur une seule institution, l'ONU Femmes. Une naissance accompagnée de quelques craintes et de beaucoup d'espoir.

**2011** commence sous le signe de l'espoir, pour (un peu plus de) la moitié du monde. En ce début d'année, une nouvelle agence voit le jour dans le cadre de l'ONU : l'ONU Femmes, entité des Nations unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Sa création, votée à l'unanimité par l'Assemblée générale à l'été dernier, à la fin d'interminables négociations, vise à améliorer les réponses de l'institution aux besoins spécifiques des femmes. C'est-à-dire ? C'est-à-dire... un très vaste chantier, qui va du problème des inégalités d'accès à l'école et aux soins que connaissent les femmes, aux discriminations dans le monde de l'entreprise qu'elles subissent, en passant par les violences sexistes, l'absence de parité politique... Ces missions devraient poursuivre et renforcer les actions déjà engagées par l'ONU, notamment par la conclusion d'accords comme la Déclaration et le Programme d'action de Pékin ou la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, qui en 2010 ont fêté respectivement leurs dixième et trentième anniversaires. Elles continueront d'être appuyées par des interventions d'autres

composantes du système onusien (comme par exemple l'Unicef, antenne dédiée aux enfants), qui ne cesseront d'œuvrer pour les mêmes causes dans leurs propres domaines d'expertise. Le 14 septembre 2010, la directrice de l'ONU Femmes a été nommée et ouf ! ce n'est pas n'importe qui. Le choix, qui a porté sur Michelle Bachelet, l'ancienne présidente du Chili, a été salué comme prometteur. Elle aura le rôle de Secrétaire générale adjointe et sera membre de tous les organes décisionnels de l'ONU. Quelques craintes entachent pourtant l'avenir de l'institution. D'abord son conseil d'administration, qui comprend parmi ses membres des pays contributeurs pas vraiment connus pour leur féminisme, comme l'Arabie Saoudite, dont les politiques oppressives à l'égard des femmes sont connues de toutes les ONG. Et encore, l'entrée de l'Iran - le pays où l'on lapide encore les femmes « adultères » - a été évitée de justesse ! Le financement de l'institution suscite aussi quelques préoccupations. Les États membres ont estimé à 500 millions de dollars (moins de 400 millions d'euros) l'investissement minimum nécessaire. Mais de nombreuses ONG le considèrent insuffisant : pour elle, seul le double de cette somme permettrait d'envisager sérieusement de traiter les problèmes. L'égalité des sexes est reconnue constituer non seulement un droit humain fondamental, mais aussi un facteur source de croissance socio-économique. Croisons les doigts pour que l'ONU Femmes puisse efficacement œuvrer pour l'humanité - masculine et féminine.

GIULIETTA GAMBERINI

ACTION

## Pour un accès gratuit aux soins obstétricaux d'urgence, pour toutes les femmes au Burkina Faso !

Au Burkina Faso, la mortalité maternelle frappe chaque année plus de 2000 femmes, notamment les plus pauvres et les moins éduquées et celles qui vivent en zones rurales. Des barrières sociales et économiques les empêchent d'accéder aux services de santé dont elles auraient besoin. Après avoir rencontré le président Blaise Compaoré, Amnesty International lui a adressé une pétition demandant que tous les obstacles financiers à la gratuité des soins obstétricaux d'urgence soient levés. Cette mesure pourrait sauver des milliers de vies. Il faut qu'elle soit promulguée !

G. G.

La pétition : [www.amnesty.fr/index.php/amnesty/s\\_informer/actualites/pour\\_un\\_acces\\_gratuit\\_aux\\_soins\\_obstetricaux\\_d\\_urgence\\_au\\_burkina\\_faso](http://www.amnesty.fr/index.php/amnesty/s_informer/actualites/pour_un_acces_gratuit_aux_soins_obstetricaux_d_urgence_au_burkina_faso)

VITAVI

c'est vous qui le faites, c'est vous qui le dites

Action

www.amnesty.fr  
jeunes

**ON NOUS ÉCRIT** Dans notre numéro 4, nous avons donné quelques exemples d'associations humanitaires à rejoindre durant l'été. Une lectrice nous alerte : l'une d'entre elles n'est pas aussi professionnelle que prévue.

« Cette association s'appelle Afrique Positive et je peux vous affirmer que ce que nous avons fait n'avait rien d'humanitaire. (...) Il était prévu que nous irions dans deux villages faire les missions (...). Le programme a complètement changé et les villages aussi sans aucune explication valable (...) Nous devons faire chaque matin de l'enseignement ce qui n'a pas été le cas tous les matins et ce qui au final représentait 6% de notre mission. Ajouté à cela, votre brochure disait de l'animation avec les enfants l'après-midi ce qui est faux aussi, l'animation a du être faite deux fois voire trois après-midi sur les deux camps. » Sur le premier camp, nous avons bien mangé, l'eau potable était fournie aussi. Cette nourriture et cette eau faisaient partie des 220 € donnés au responsable. En revanche pour le même prix au deuxième camp, l'eau était plus rare et la nourriture aussi. Le matin nous avions deux pains pour vingt personnes et c'est très difficile de faire cours quand vous n'avez rien mangé. (...) Quant à nous, les Blancs, nous avons un statut particulier en Afrique qui répond à l'adage « *le blanc c'est de l'argent* ». Sans cesse, on nous demandait de l'argent ou les Togolais nous demandaient nos affaires. Au retour du camp, on m'a pris mon matelas pneumatique et un sac destiné à un enfant sans mon consentement. (...) J'ai économisé pendant deux longues années pour pouvoir faire de l'humanitaire et voilà ma récompense. J'ai été respectueuse, mais je n'ai pas été respectée en retour ; j'ai toujours aidé sur les camps et voilà ma récompense. Les dortoirs mixtes étaient obligatoires : pourquoi étant une femme devrais-je dormir avec des hommes ? Pourquoi une telle promiscuité ? Personne n'a eu le choix et personne n'a pu changer. Il me semble que cette promiscuité permettait de favoriser les éventuels flirts de l'association puisqu'il n'y avait pratiquement que des Togolais et surtout des Françaises. Mais cela a été très gênant étant malade de devoir supporter ce manque d'intimité. » ESTHER PROUZET (PARIS)



Marine Leguiffant

## CINQ SKETCHES RUSSES

Le week-end de la rencontre annuelle des Antennes Jeunes, les 13 et 14 novembre derniers, s'est achevé en beauté. Dans la rue piétonne, près de Beaubourg, les jeunes des différentes antennes ont présenté cinq sketches sur les droits humains dans la Fédération de Russie. « Une metteur en scène professionnelle, Ilène, est venue nous aider », explique Maïté, l'une des jeunes actrices. Ilène se dit d'ailleurs « très fière » de leur prestation, d'autant que les participants n'ont eu que deux heures et demie pour mettre les choses au point et répéter. Au final, « c'est une belle performance. Les gens ont été sensibles ». Malgré le mauvais temps, des groupes de spectateurs sont venus entourer les acteurs. « La scène dénonçant la torture était vraiment frappante », estime Maïté. Entre chaque tableau, la « mère Russie » passe devant une ligne de participants, portant tous un masque blanc. « Elle cherche à enterrer ses bébés, mais ne peut pas, car il n'y a plus de tombes vides », explique Camille, en tenue de deuil, traînant deux bébés accrochés à un bout de tissu derrière elle. « Les jeunes ont beaucoup aimé cette expérience », conclut Souleyman, qui en a eu l'idée. D'autres actions du même style devraient désormais s'ajouter au répertoire des Antennes Jeunes.

MARINE GIROT

## ÇA BOUGE À MARSEILLE !

Les jeunes de Marseille ont organisé une action sur les violations des droits humains en Russie, thème de la campagne nationale d'Amnesty. Et on peut dire qu'ils n'ont pas chômé ! Ils ont d'abord participé aux fêtes de quartier. Sur le Plateau, ils ont en effet proposé aux jeunes passants un « atelier de réécriture » de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, « qui s'est achevée sur l'exposition d'une grande fresque reprenant leurs œuvres », explique Jean, le responsable de l'antenne. Puis, le week-end suivant, dans les Hauts-Canebière, associations et commerçants ouvraient leurs portes à des artistes. Installée dans le quartier, la maison d'Amnesty a alors invité une sculptrice, Yolaine Portal. « Enfin, pour les nuits d'Amnesty, au Planet Mundo Kfe, où étaient donnés trois concerts, on était encore là pour défendre les droits humains », insiste Jean. Bref, une année 2010 bien remplie.

STÉPHANIE FONTAINE

## ENGAGEZ-VOUS !



Dans toutes les régions de France, les Antennes Jeunes d'Amnesty International ont besoin de toi ! Avec nous, agis sur le terrain : sensibilisation aux droits humains dans les écoles, organisation de conférences, tenue de stands,

manifestations, campagnes pour faire libérer des prisonniers... On a tous quelque chose à apporter pour faire avancer les droits humains !

Amnesty International - Service Jeunes  
76 boulevard de la Villette  
75940 Paris cedex 19  
Tél : 01 53 38 65 52 - coojeune@amnesty.fr  
www.amnesty.fr/jeunes



### Débarassez-vous de votre ancien téléphone portable, vous participerez au financement des actions d'Amnesty International !

En vous connectant sur MonExTel.com, vous échangez votre ancien téléphone contre un don à Amnesty International.

Le processus de reprise est simple, rapide et gratuit pour vous.

Une fois le téléphone réceptionné, MonExTel reverse le montant défini selon une cotation liée au modèle et à l'état du téléphone à l'association choisie et vous envoie un email de confirmation du don.

En plus de contribuer à favoriser le recyclage et le réemploi, MonExTel

confie une part importante de son activité de traitement à un établissement permettant à des personnes en situation de handicap d'exercer une activité professionnelle dans un environnement adapté.

C'est simple et gratuit pour vous, c'est utile pour Amnesty International !

## Ciné L'Afrique enchantée

**G**rois en tes rêves, même si tu es un enfant pauvre d'Afrique». Telle pourrait être la morale d'*Africa United*. Ce premier film est l'incroyable épopée de trois, puis cinq enfants très déterminés à rallier la cérémonie d'ouverture de la coupe du monde de football à Johannesburg, en juillet 2010. Partis du Rwanda, Dudu, Béatrice, Fabrice, puis Foreman-Georges et Céleste, rencontrés en route, parcourront cinq mille kilomètres et traverseront sept pays. Fabrice (Roger Nsengiyumva) est le brillant apprenti footballeur, et Dudu (Erya Ndayambaje) son manager.

C'est sur un quiproquo pour intégrer une sélection africaine qu'ils démarrent leur voyage. La réalisatrice anglaise Debs Gardner-Paterson filme la bonne humeur contagieuse de ces enfants des rues. L'idée originale lui a été soufflée par Eric Kabéra, le fondateur d'Hillywood, un festival de cinéma itinérant qui projette des films

aux habitants du Rwanda. Il souhaitait raconter une histoire qui parle de son pays et de son continent. Ce voyage initiatique est illustré par un conte raconté par le truculent Dudu (incarné par un déjà incroyable comédien de 15 ans) qui devient pour l'occasion le griot de sa propre aventure. Les paysages d'une verdure luxuriante battent en brèche les images habituelles, sableuses, de l'Afrique. Sans parler des scènes tournées dans une marina au bord d'un lac !

Avec légèreté et même humour, le film approche néanmoins des thèmes lourds : la guerre, les enfants soldats, le sida, le paludisme, la prostitution infantine, la pauvreté, les maux de ces Etats... Le football devient alors un prétexte. Bien sûr, parfois les ficelles sont grosses, mais qu'importe, c'est un conte. Le tout est servi par la musique punchy des Ting-Tings et en fait un parfait cocktail de vitamines et d'espoir pour débiter l'année 2011.

ANNE DOUHAIRE



Nick Weil

« Africa United » de Debs Gardner-Paterson (1h27) Sortie : 19 janvier

## DVD Musiques de la colère 9-3

**Loin des images négatives de la banlieue véhiculées par certains médias**, Jean Pierre Thorn dresse un portrait de la Seine-Saint-Denis à travers ses artistes musicaux. Le documentariste engagé de Mai 68 observe une constante : la rébellion. De Daniel Baudon, rockeur yéyé des années 60 originaire de Pantin, à D' de Kabale chanteur de rap de Bobigny aujourd'hui, en passant par les Béruriers noirs, anciens squatteurs à Montreuil, ou Grand Corps Malade de Saint-Denis, tous clament la difficulté de vivre là, mais louent la chaleur des liens liée à une certaine promiscuité. Le réalisateur a ainsi retrouvé des images d'archives où des gamins s'amusaient à plonger dans le canal de l'Ourcq en cachette de leurs parents. Avant d'être trahis par des traces d'hydrocarbures sur leur peau... Un mélange d'insouciance infantine et de drame, en somme. Les musiciens revendiquent aussi une énergie et la créativité qu'ils ne trouvent nulle part ailleurs. Ils ont en commun une ferme volonté d'échapper à leur destin : d'ouvrier pour Daniel Baudon ou de banlieusards exclus des années 2010. Ces hommes dessinent une banlieue mouvante où l'habitat et l'usine du pauvre sont régulièrement détruits puis reconstruits ou bien, plus dramatique, des années 60 à aujourd'hui, la permanence des bidonvilles. Habités hier par les Maghrébins, aujourd'hui par les Bulgares. Les musiciens rebelles de demain ?

ANNE DOUHAIRE

« 93, la belle rebelle » 1 DVD Blaq Out, env. 15 €

## Livre

### PAIX AFRICAINE

Cheikh Lo est au même titre que Youssou N'Dour l'un des maîtres du mbalax, la musique sénégalaise. Cinq ans après *Lamp Fall*, il revient avec un album dont le seul nom, *Jamm* - « paix » en wolof - résonne comme un espoir pour le continent africain. Fruit d'un métissage de langues et d'influences musicales, *Jamm* est une ode au panafricanisme. Les tambours du mbalax côtoient ainsi les percussions de l'afro rumba ou la batterie afro beat du Nigérian Tony Allen. Ce patchwork musical, Cheikh Lo l'a nommé *Njexas* à l'image des vêtements multicolores des Baye Fall, la confrérie à laquelle il appartient. En dénonçant la corruption ou l'émigration des jeunes de son pays, Cheikh Lo pose en ambassadeur de la paix en Afrique. Comme il l'exprime dans sa reprise de *Doni Doni*, célèbre morceau de l'orchestre guinéen Bembeya Jazz National, « *il n'est jamais trop tard* », car « *petit à petit l'oiseau fait son nid* ».

VIVIANE CHAUDON

« Jamm » de Cheikh Lo, World Circuit, env. 2 €

### ENGAGÉE VOLONTAIRE

Partie pour l'Angleterre le 18 juin 1940 - sans avoir entendu l'appel du général de Gaulle ! - Jeanne Bohec est un sacré bout de femme. Cette jeune Bretonne, chimiste de formation, a su en effet se tailler une place au sein des Forces Françaises Libres à Londres qui, au tout début du moins, ne voulaient pas de femmes dans leurs rangs. Dans ce livre, elle partage son expérience de résistante, entre petits soucis du quotidien en temps de guerre et engagement dans la lutte pour la Libération. De sa formation à la fabrication d'engins explosifs à Londres, de son parachutage en Bretagne à ses opérations de sabotage, on découvre ainsi la vie de cette « plastiqueuse à bicyclette », tout comme l'organisation des réseaux de la Résistance, à Londres et en Bretagne. Un récit passionnant, malgré quelques longueurs descriptives.

ANOUEK DELPORT

« La Plastiqueuse à bicyclette » éd. du Sextant, 286 p., 12,50 €

## internet



### UN PEU PLUS DE FEMMES DANS L'INFO

Les femmes ne sont pas suffisamment représentées dans les médias et le plus souvent, elles sont reléguées à des sujets dits "féminins". C'est ce constat qui a poussé une équipe de femmes et d'hommes de diverses professions, cultures et âges, à la création d'un site d'information différent, qui porte le beau nom d'Égalité. Objectif : dépasser non seulement le point de vue "masculin" qui monopolise les médias actuels, mais plus largement, tout regard formaté sur l'information et l'actualité. Savoir prendre le temps d'analyser et réfléchir, assumer le risque de prises de positions, d'humour, de « nouvelles nouvelles », dans tous les domaines de l'actualité. Sans perdre de vue l'axe porteur, à l'origine du nom : contribuer à l'égalité entre hommes et femmes, étape incontournable de celle entre tous les individus. Dans un esprit d'investigation, Égalité donne la parole à celles et ceux qui l'ont rarement : pauvreté, séropositivité, viols, handicaps... Dans un esprit participatif et citoyen, le magazine associe des journalistes à des chercheurs, des actrices et des acteurs du monde associatif, politique et syndicaliste. Mis en ligne il y a seulement quelques mois, Égalité est encore un bébé site... dont le nom laisse pourtant espérer un grand avenir.

GIULIETTA GAMBERINI

www.egalite-infos.fr

## BD Crimes et châtements



**COMMENT JUGER LES RESPONSABLES DES ATROCITÉS COMMISES EN TEMPS DE GUERRE ?** Guerres mondiales, Vietnam, Cambodge, Rwanda, ex-Yougoslavie... Cette question a marqué le XX<sup>e</sup> siècle et la justice a dû y répondre : face à ces « crimes contre l'humanité », un nouveau droit, humanitaire et international, est né. Le livre d'Isabelle Bournier et Christophe Bouillet, *Crimes de guerre, justice des hommes*, témoigne de la difficile émergence de ce droit. Il donne aussi les clés pour comprendre les enjeux des conflits d'aujourd'hui (comment intervenir au Darfour ? comment juger le terrorisme ?). Adressé aux lycéens, l'ouvrage est remarquable, clair et accessible, riche d'illustrations, de documents et de témoignages. Bref, le verdict critique est sans appel : lisez-le !

CHRISTOPHE BAJOT

Casterman, 80 p., 13,50 €

## PEOPLE POSITIONS

## Virginie Despentes nous répond

Ecrivaine et cinéaste, Prix Renaudot 2010 pour *Apocalypse Bébé\**, Virginie Despentes dérange et bouscule. Homosexuelle depuis peu, elle n'hésite pas à revendiquer ce statut pour un monde plus égalitaire.

■ Dans *Apocalypse Bébé*, les familles sont explosées, les personnages ne s'en sortent pas... Ça va si mal que ça pour vous ? En réalité, ça va beaucoup plus mal ! Tous les auteurs européens, espagnols, allemands, suédois... tous, on est en dessous de la réalité ! Ce que j'écris, c'est moins dérangeant que la lecture du journal. Moins immoral, moins complexe, moins brutal, moins trash !

■ Vos sujets de prédilection, la pornographie et la prostitution, n'en restent pas moins très sombres...

J'aime les archétypes, mais pas exactement ceux qu'on connaît. Je veux m'adresser à des gens à qui on ne prend pas la peine de s'adresser, ou pas comme ça... Dans *Apocalypse Bébé*, je pense pas mal aux gouines. On ne passe pas notre temps à publier des romans pour les représenter, pas vrai ? *Bye Bye Blondie\**, c'est qu'est-ce qu'être adolescent, ne pas convenir du tout et après, grandir avec ça. *King Kong Théorie* est un livre sur le féminisme que des ados de 15 ans puissent comprendre...

■ Quitte à traiter de sujets glauques...

Mais ce sont les lois qui font le glauque ! Par exemple, si la prostitution est considérée comme un métier normal, il n'y a plus d'esclavage ! Et imaginer que ce n'est que de l'esclavage est un contresens total ! Si les gamines africaines sans-papiers ne se retrouvent pas à faire du pain, c'est parce que la boulangerie n'est pas une activité illicite ! Si on avait des modes de raisonnement différents avec les gens qui ne veulent pas crever sur place - et donc passent par l'Europe - les choses seraient différentes.

■ Aujourd'hui, vous revendiquez votre homosexualité et des droits égaux pour les homos...

S'il n'y avait pas une telle propagande, on ne passerait pas des vies entières à être hétéros. On aurait des histoires avec des gens du même sexe. Cela fait cinq ans que je suis avec une fille, et, comme j'ai été hétéro jusqu'à 35 ans, je vois bien ce qui change, point par point. Par exemple, cette histoire de mariage, jusqu'à y a cinq ans, c'était possible. Plus maintenant. Pareil pour l'adoption...

■ On a quand même l'impression que le mariage sera bientôt légal en France, non ?

C'est comme l'avortement, ce sont des trucs qui peuvent poser problème longtemps. Que le mariage civil soit interdit aux homos est incompréhensible ! A l'église encore... Mais le mariage pour tout le monde, ça me paraît un minimum, même si en l'occurrence, je ne souhaite pas me marier... Et pour l'adoption, c'est quand même extraordinaire de pouvoir faire sept gamins, les élever n'importe comment à condition d'être hétéro !

■ Selon vous, la question de l'homoparentalité ne fait aucun doute ?

A ce moment-là, interrogeons-nous sur les foyers monoparentaux ! Et de toute façon, je ne vois pas pourquoi on défendrait ce système. Ce n'est pas un système qui respecte nos droits, ni



Isabelle Simon/Sipa

“ Sans propagande, on ne passerait pas des vies entières à être hétéros ! ”

l'environnement... Donc, tout ce qui pourra nous en éloigner me semble très intéressant. Et ça vaut d'autant moins le coup de douter de l'homoparentalité que les familles, c'est fini en Europe !

■ Vous avez vécu trois ans en Espagne, où le mariage homo est légal. Se sent-on vraiment mieux là-bas ?

On dit que le Ku Klux Klan [groupuscule raciste américain] n'existe pas tant que l'émancipation des Noirs n'existe pas. En Espagne, on en est là. En donnant plus de droits aux homos, on fait monter l'agressivité.

■ Vous restez optimiste ?

Il faut profiter de ce qu'on a aujourd'hui... Courir partout, essayer de ramener des idées, de passer des trucs qu'on a entendus. Mon passage en Espagne m'a mis vachement plus en contact avec le franquisme et l'histoire des dictatures d'Amérique du Sud. On se rend compte à quel point c'est facile d'interdire, facile de basculer dans un système totalitaire. Ce qu'on vit nous, c'est un état d'exception... Fragile. Profitons !

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE FONTAINE

## BIO EXPRESS

■ 1969 : naissance à Nancy.

■ 1994 : la publication de « Baise-moi » (ed. Florent Massot), puis son adaptation au cinéma en 2000 font sensation.

■ 2010 : consécration littéraire avec « Apocalypse Bébé », qui reçoit le Prix Renaudot.

■ 2011 : sortie prévue de son adaptation de « Bye Bye Blondie », avec Emmanuelle Béart et Béatrice Dalle.

\* publié chez Grasset



ZE EQUIPE ■ Direction de la publication : Geneviève Garrigos. ■ Rédaction en chef : Sophie et Arnaud Gonzague (arnaudgonzague@yahoo.fr)

■ Conception maquette et iconographie : Jean-Jacques Farré (jjfarre@orange.fr) ■ Secrétariat de rédaction : Marie Dubant, Christophe Bajot.

■ Ont écrit dans ce numéro : Christophe Bajot, Viviane Chaudon, Anouk Delport, Anne Douhaire, Vincent Dublange, Stéphanie Fontaine, Giulietta Gamberini, Marine Girot. ■ Dessinateur : Arnaud Tribout. ■ Coordination : Rémi Farge. ■ Suivi de fabrication : Josette Debord.

■ Impression : Les Presses de Bretagne, ■ Photogravure : Faure & Co, ■ N° de commission paritaire : 0414 G 84664/ISSN : 2104-8169.

■ Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2011. ■ Pour nous contacter/féliciter/engueuler : Amnesty International - Service Jeunes 76, boulevard de la Villette 75940 Paris cedex 19 - Tél : 01 53 38 65 52 - journalaj@amnesty.fr - www.amnesty.fr/jeunes ■ AJ!, supplément bimestriel à *La Chronique d'Amnesty International*. Ne peut être vendu séparément. ■ Les articles signés dans AJ! n'engagent que leurs auteurs et pas nécessairement Amnesty International.